

Publié le 15 décembre 2022 à 18h01

Foix. 30 ans de label "Scène nationale" pour L'Estive et un défi : résister



Carole Albanese, la directrice de L'Estive, face aux partenaires de la scène nationale. - DDM, J-O.B.

Alors qu'elle fête cette année le 30e anniversaire de l'obtention du label « Scène nationale », L'Estive réunissait ses partenaires le 13 décembre autour d'un mot d'ordre : résister, pour faire vivre encore un projet et un territoire.

Comme elle le fait deux fois par an, L'Estive invitait le 13 décembre ses partenaires et mécènes, au nombre desquels La Dépêche du Midi, à une rencontre d'échanges : une quarantaine de personnes représentant les collectivités publiques, les chambres consulaires et des entreprises des secteurs les plus divers, toutes attachées à soutenir ce lieu de culture essentiel pour le territoire, auxquelles est venu se joindre Michel Roussel, le directeur des affaires culturelles de la région Occitanie.

Mais la rencontre avait cette fois une saveur particulière, puisque L'Estive fête cette année le 30e anniversaire de l'obtention du label « Scène nationale ». Alors même que le label n'avait

été créé qu'en décembre 1991, c'est en effet en 1992 que L'Estive est devenue « scène nationale de Foix et de l'Ariège », se plaçant parmi les premières à obtenir ce label.

Un acte fort et un pari

« L'Estive avait été créée en 1986, c'était déjà une scène et un cinéma, mais c'était un acte fort de la part des élus, en 1992, d'avoir osé demander et de croire qu'ils pouvaient obtenir ce label dans une toute petite préfecture », souligne Carole Albanese, la directrice de L'Estive.

L'épilogue, tout provisoire, de la longue histoire de la décentralisation culturelle en France : commencée en 1946 avec la création de cinq centres dramatiques nationaux, poursuivie en 1959 par André Malraux avec la naissance des maisons des jeunes et de la culture, les fameuses MJC, elles-mêmes suivies des centres d'action culturelle en 1968 et des centres de développement culturel en 1983.

Pluridisciplinaires, indépendantes, fortement attachées à un territoire, les 77 scènes nationales d'aujourd'hui n'en doivent pas moins faire face à de nombreux défis : valoriser les arts vivants face au numérique, répondre à l'urgence écologique, maintenir l'activité malgré la crise énergétique et l'inflation, et défendre les valeurs de la République.

« Ces défis, je les endosse complètement, ils nous concernent tous, assure Carole Albanese. Mais aujourd'hui, le défi c'est de maintenir notre haut niveau d'activité malgré l'inflation et la hausse des coûts. La question, c'est de savoir comment résister. »

Solidarité autour d'un projet

Face à charges qui explosent alors que les moyens restent limités, la scène nationale de l'Ariège fait néanmoins le choix de ne pas augmenter ses tarifs, une mesure contre-productive aux yeux de sa directrice. « De ce point de vue, toutes les aides sont précieuses, poursuit-elle, avec cet esprit de faire territoire ensemble. La majorité de nos achats se font sur le territoire et c'est un cercle vertueux, avec tous ces partenaires qui se serrent les coudes autour de L'Estive, alors que les subventions plafonnent depuis plusieurs années. Ce qui est extraordinaire, c'est d'avoir ensemble une librairie, un concessionnaire auto, une personne qui travaille dans le bien-être, cette solidarité autour d'un territoire et d'un projet. »

Avec au moins une conséquence positive : la crise sanitaire passée, ou à peu près, le public est de retour. Si le début d'année a encore été difficile, L'Estive a en effet retrouvé depuis la rentrée un taux de remplissage proche de son niveau normal ; de quoi envisager l'avenir sinon avec sérénité, du moins avec une certaine confiance.

Quant au passage du centre culturel qui héberge L'Estive sous la férule de l'Agglo, un transfert acté depuis peu, « je l'accueille sans problème, assure Carole Albanese, puisque le projet ne change pas, notre cahier des charges ne dépend que du label. »

Dernier spectacle de l'année 2022, le collectif Orri, qui se produira le 18 décembre. En attendant bien d'autres spectacles, et de longues années d'action culturelle au service du territoire.

L'Estive en quelques chiffres

1986 : création de L'Estive. **1992** : obtention du label « Scène nationale ». **590** places.
1,87 million d'euros de budget, l'un des plus modestes pour une scène nationale, dont 244 000 euros de recettes et 1,55 million d'euros de subventions.
47 spectacles en 2022 pour 90 représentations.
680 séances de cinéma, dont 320 à L'Estive et 360 hors les murs.
15 100 spectateurs pour le spectacle vivant et les rencontres.
21 000 spectateurs pour le cinéma.
9 000 billets pour les scolaires.
80 % : taux de remplissage moyen.
40 000 : nombre de vues sur internet de la conférence de Pablo Servigne, « L'entraide en temps de crise », à L'Estive au mois d'août 2022.

Jacques-Olivier Badia